ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous ne pouvions ouvrir ce nouveau numéro de *Repères-IREM* sans rendre hommage à Anne-Marie Marmier, décédée le mois dernier. Maîtresse de conférences honoraire à l'université de Lille, elle fut très engagée à l'IREM de Lille, dont elle fut un temps la directrice. Membre de l'APMEP, du MLF[1], de l'Association Lilloise d'Information et d'Animation Scientifique et culturelle (ALIAS) ou encore du groupe « Histoire des sciences et épistémologie » de l'université de Lille 1, elle consacra de nombreux efforts à l'enseignement des mathématiques, à son histoire, à la formation et à des actions en faveur d'un accès plus aisé des femmes aux carrières scientifiques. Anne-Marie fut également un membre très actif de l'IREM de Grenoble jusqu'en 2020 dans le groupe « Histoire et enseignement des mathématiques ». Ce numéro 143 lui est dédié.



Anne-Marie Marmier lors des Journées Académiques 2020 de l'IREM de Lille[2].

[1] Mouvement de Libération des Femmes.

[2] Photographie aimablement transmise par François Recher, directeur de l'IREM de Lille.

Avec l'article de Mickael Da Ronch et Hervé Hocquard, c'est un authentique problème de la recherche actuelle en mathématiques qui est déployé pour la classe à l'aide d'une approche qui combine plusieurs regards, entre épistémologie, didactique et démarche expérimentale en résolution de problèmes. Le problème en question — mêlant combinatoire et théorie des graphes — est d'abord désossé d'un strict point de vue mathématique avant d'être pensé, pour la classe, au prisme du modèle des « Situations de Recherche pour la Classe ».

Vous le savez, *Repères-IREM* est une revue très attachée aux approches transdisciplinaires pour l'enseignement des mathématiques. C'est un des sujets de l'article d'Assia Nechache et de ses collègues qui partent d'un matériel pédagogique issu des sciences-physiques — un planétaire humain représentant le Système solaire et sur lequel il est possible de se déplacer ou de déplacer des objets — pour éprouver les concepts de durée, de distance et de vitesse. Son article partage avec celui de Da Ronch et Hocquard un très fort encouragement à pratiquer, avec nos élèves, les mathématiques expérimentalement.

Enfin, Lucie Copreaux, Emmanuel Rollinde et Rita Khanfour-Armalé évaluent l'impact d'un dispositif, inscrit dans le réseau LéA[3], sur l'autonomisation d'élèves de col-

[3] Lieux d'éducation Associés.

lèges en classe de sciences. En analysant les postures que développent deux enseignants d'obédience disciplinaire distincte, mais professant la même séance, les auteurs montrent que la structuration explicite du dispositif didactique et pédagogique constitue un levier significatif pour le développement de l'autonomie des élèves.

Pour terminer, vous trouverez les dernières informations sur l'actualité de l'enseignement des mathématiques dans les rubriques « Multimédia », « Parutions » et « Agenda ».

À toutes et à tous, passez un très bon été de lectures.

Thomas PREVERAUD

PARUTIONS

Paru dans les IREM

• *Repères IREM, n° 142*, mars 2025, revue des IREM publiée sous le patronage de l'Assemblée des directeurs d'IREM, Grenoble, ISSN 1157-285X, édition pour le compte de l'ADIREM et diffusion-distribution Université Grenoble Alpes - IREM de Grenoble, CS 40700, 38058 Grenoble Cedex, (contacts : tél. +33 (0)4 76 51 44 06 ; Fax +33 (0)4 76 51 42 37 ; courriel irem-secretariat@univ-grenoble-alpes.fr)

• *Grand N, n° 116*, 2025, consultable et téléchargeable à l'adresse :
https://irem.univ-grenoble-alpes.fr/numero-116-grand-n-2025--1716925.kjsp?RH=1550438166894

• *Petit x, n° 123*, 2025, consultable et téléchargeable à l'adresse :
https://irem.univ-grenoble-alpes.fr/numero-123-petit-x-2025--1742582.kjsp?RH=1541685528129

• *Actes du 49e colloque de la COPIRELEM* (13-15 juin 2023 à Marseille), 2026, consultable et téléchargeable à l'adresse :
https://www.copirelem.fr/wordpress/wp-content/uploads/2024/11/Actes-MARSEILLE-2023.pdf

Vient de paraître

• *BGV-Bulletin grande vitesse de l'APMEP, n° 246*, février 2026, édition en ligne, diffusion Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public, 26, rue Duméril, 75013 Paris, ISSN 0296-533X, consultable à l'adresse :
https://75xz1.r.ah.d.sendibm5.com/mk/mr/sh/SMJz09SDriOHVC8oOAQOb7WdKwoW/L-Z_QQs3GITI

• *Au fil des maths - Le bulletin de l'APMEP, n° 559*, fil rouge : « Chercher », mars 2026, diffusion Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public, 26, rue Duméril, 75013 Paris, consultable et téléchargeable à l'adresse :
https://afdm.apmep.fr/rubriques/sommaire/n559/

• *MathemaTICE, n° 99*, mars 2026. Revue en ligne éditée par l'association Sesamath, consultable à l'adresse :
http://revue.sesamath.net/spip.php?rubrique232

• *Quadrature, n° 139*, janvier 2026. Magazine de mathématiques pures et épicées, sommaire

consultable à l'adresse :

https://www.quadrature-mag.fr/catalogue/ouvrage/quadrature-n-139-qua139

• *Recherches en didactique de mathématiques, vol. 45, n° 2 et 3*, 2025, consultable et téléchargeable à l'adresse :

https://rdm.episciences.org/browse/volumes

Nous avons lu…

LA PRISE EN CHARGE DES ERREURS : UN ANGLE D'ANALYSE DES PRATIQUES ENSEIGNANTES AU REGARD DES INÉGALITÉS SCOLAIRES

113 pages

• Sous la direction de : **Aurélie CHESNAIS**, **Lalina COULANGE**, **Christophe JOIGNEAUX** et **Julien NETTER**

• Auteurs : **Aurélie CHESNAIS**, **Lalina COULANGE**, **Christophe JOIGNEAUX**, **Julien NETTER**, **Denis BUTLEN**, **Grégory TRAIN**, **Emma ARCHIMBAUD**, **Cécile ALLARD**, **Maíra MAMEDE**, **Éric RODITI**, **Ariane RICHARD-BOSSEZ** et **Jean-Yves ROCHEX**

• Éditeur : **OpenEdition journal** (collection : **Annales de Didactique et de Sciences Cognitives ; IREM de Strasbourg ; Université de Strasbourg**)

Les auteurs du dossier font partie du réseau RESEIDA *qui fédère des chercheurs issus de la sociologie, des didactiques, de la psychologie, des sciences politiques ou des sciences du langage autour de la question des* ***inégalités à l'école***. Au sein de ce réseau, les auteurs ont constitué un groupe qui permet le croisement d'approches didactiques et sociologiques pour tenter de démêler la complexité du rôle de l'erreur dans ces inégalités scolaires.

Les analyses portent sur des contextes et des contenus d'enseignement variés, du cycle 1 au cycle 3. Ce choix est justifié par la volonté des auteurs de *« mieux objectiver ce qui pouvait être le plus commun aux spécificités que constituent l'enseignement et l'apprentissage de savoirs différents, à des enfants d'âges variés, à différents niveaux du cursus scolaires »*.

Dans le premier texte, Lalina Coulange, Julien Netter et Grégory Train analysent la manière dont deux enseignantes — l'une en MS-GS, l'autre en CM1, exerçant dans des écoles situées en quartiers populaires, utilisent les erreurs formulées lors des échanges collectifs comme leviers pédagogiques. Elles s'en servent pour mettre en débat les savoirs en jeu, engager l'ensemble des élèves dans un travail de problématisation et favoriser la construction de significations communes autour de ces apprentissages. Les auteurs mettent ainsi en évidence *« des traits de pratiques enseignantes liés au traitement de l'erreur »*.

Dans le deuxième article, Cécile Allard, Emma Archimbaud, Maíra Mamede et Éric Roditi explorent comment des enseignants de CM2 prennent en compte les erreurs des élèves dans l'enseignement des mathématiques à travers deux études complémentaires.

• une enquête quantitative auprès de 1 300 enseignants ;

• une recherche qualitative dans un LéA sur la résolution de problème numérique.

La première étude classe les enseignants en cinq groupes selon leurs pratiques d'enseignement et leur gestion des erreurs. La seconde étude se concentre sur les dynamiques des pratiques d'enseignement en classe, notamment la résolution de problèmes. L'article aborde le rapprochement entre ces deux recherches.

Le troisième article développe les résultats d'une recherche menée par Ariane Richard-Bossez dans six classes de GS. Elle s'est intéressée d'une part aux différents types d'erreurs rencontrées au cours d'activités relatives à l'écrit et, d'autre part au traitement de ces erreurs par les enseignants observés. Les erreurs sont considérées comme *« des modes d'interprétation différenciés des situations scolaires et des savoirs qui s'y jouent »*. L'autrice met en évidence que *« ces registres d'interprétation ne sont pas figés et peuvent évoluer en fonction des éléments de la situation et parmi les différents éléments qui peuvent amener les élèves à reconsidérer leur mode d'interprétation initial, les interactions avec l'enseignant sont particulièrement centrales »*.

Aurélie Chesnais et Christophe Joigneaux analysent, dans un quatrième article, les ressorts des échanges entre les auteurs du dossier lors des analyses des pratiques de l'enseignante de MS-GS présentées dans le premier texte. Ils posent la question de la *complémentarité des analyses sociologiques et didactiques dans la compréhension du processus de construction des inégalités scolaires*.

Jean Yves Rochex conclut le dossier en mettant l'accent sur l'intérêt, pour le sociologue et le didacticien, de collaborer sur des questions communes ou du moins convergentes.

À mes yeux, l'intérêt majeur de ce dossier tient précisément au croisement assumé des regards didactique et sociologique sur la prise en charge des erreurs. En articulant l'analyse fine des contenus d'enseignement et des dynamiques de classe, d'une part, avec l'attention aux processus de construction des inégalités scolaires, d'autre part, les auteur·rices parviennent à rendre visibles des mécanismes souvent peu repérables dans l'ordinaire des pratiques. De ce point de vue, ce numéro s'inscrit dans la continuité des travaux du réseau RESEIDA qui montrent combien l'analyse conjointe des pratiques enseignantes et des processus de différenciation est indispensable pour comprendre, et éventuellement réduire, la production ordinaire des inégalités scolaires.

Cécile NIGON
IREM de Lyon